Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 9 (1970)

Heft: 2

Artikel: Naturschutzreservat "Hinterwies" Winterthur = La réserve naturelle "Hinterwies" Winterthour = "Hinterwies" wild-life preserve in Wintertur

Autor: J.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-133393

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.10.2025

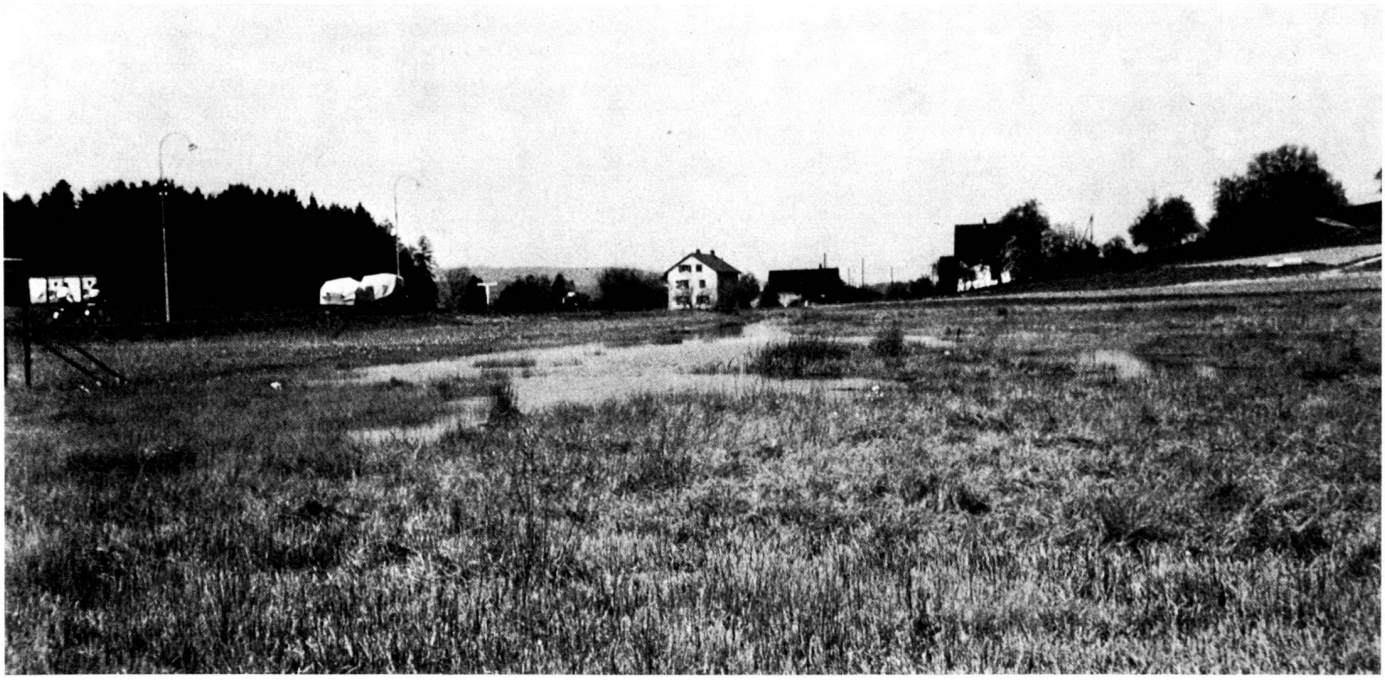
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Naturschutzreservat «Hinterwies» Winterthur

La réserve naturelle «Hinterwies» Winterthour

«Hinterwies» Wild-life Preserve in Wintertur

1



Im Norden der Stadt Winterthur, an der Hauptstrasse ins Zürcher Weinland nach Andelfingen und weiter nach Schaffhausen, liegt das einst hoffnungslos verlandete kleine «Hinterwies-Moor».
Das kleine Ried hatte sich in einer flachen Mulde, die ein Rheingletscher nach seinem Rückzug hinterliess, entwickelt. Da hier einst Torf ausgebeutet wurde, hatte sich die Verlandung über eine lange Zeit erstreckt. Weil diese Nutzung aber nicht sehr ergiebig war und die Bedürfnisse der modernen Zeit und ihrer Menschen andere geworden sind, unterblieb sie seit der Jahrhundertwende ganz.
Somit war dieses stille Wässerlein in den Jahren nach dem zweiten Weltkrieg bereits so weit verlandet, dass nur mehr zu gewissen Zeiten eine kleine Wasserfläche im zeitweise üppigen Seggen- und Binsenbewuchs sichtbar wurde. Ein kleiner Wasserzufluss vom nahen bewaldeten Lindberg her, war mit einem gut angelegten Ablauf rasch abgeleitet worden. Der Ablauf wurde erstellt, als in den dreissiger Jahren die ausgebaute Schaffhauserstrasse einen Teil des Moores beanspruchte und ein guter Wasserabfluss wegen der Strasse angestrebt werden musste.
Glücklicherweise war man damals nicht so meliorationsbeflissen, gleich das ganze Gebiet trocken zu legen und zu urbarisieren.
Der Gedanke, das Gebiet am Stadtrand als Trennzone zwischen kommenden Siedlungsgebieten und im Zusammenhang mit den nahen, nördlichen und südlichen Wäldern,

Au nord de la ville de Winterthour, sur la route qui mène au pays du vin zurichois vers Andelfingen et plus loin vers Schaffhouse, se trouve le «Hinterwies-Moor», un paysage marécageux autrefois atterri sans espoir.
Ce petit marécage s'était développé dans une cuvette plate provenant d'un bras de glacier du Rhin en retraite. Dans le temps, on y extrayait de la tourbe, et l'atterrissement avait donc duré longtemps. Mais cette utilisation n'étant pas très productive et les besoins des temps modernes et de leur population étant devenus différents, on avait arrêté complètement la production depuis le début du nouveau siècle.
Cette petite eau tranquille avait subi pendant les années après la deuxième Guerre mondiale un atterrissement tel qu'on ne voyait plus qu'à certaines époques une petite surface d'eau parmi la plantation exubérante de laiches et de joncs. Par moyen d'un système d'écoulement bien installé, on avait vite dérivé une petite affluence d'eau provenant du Lindberg, une proche colline boisée. L'écoulement fut installé lorsque, dans les années 30, la route de Schaffhouse fut élargie et demanda une partie du marécage; pour cette raison, on aspira à un bon écoulement de l'eau.
Heureusement, à cette époque-là on n'était pas si pressé d'appliquer des améliorations, et on n'essaya pas de dessécher et de défricher à la fois la région toute entière.
L'idée de conserver cette région au bord de la ville comme zone de séparation entre

«Hinterwies Moor», once hopelessly filled up with plant growth, is located in the north of the Town of Winterthur on the main road leading to Zurich's «Vineyard», Andelfingen and the Town of Schaffhausen.
The small marsh had developed in a flat hollow which one of the arms of the Rhine glacier had left after its recession. As peat had been cut there, the growth process had extended over some time. However, as exploitation did not produce an appreciable yield and requirements of modern times and people changed, it was completely stopped around the turn of the century.
This still water had therefore almost completely vanished in the years after the second World War to the extent that a small sheet of water was only at certain times found amid the sometimes lush sedge and rush growth. A small tributary from Lindberg had been rapidly drained through a well-designed gully which was constructed when the Schaffhausen Road, which was improved in the 'thirties, called for part of the moor, and perfect discharge of the water was necessary for the road.
Fortunately people were at that time not so keen on soil improvement that they effected complete drainage for the purpose of cultivation.
The proposal permanently to preserve the area on the town's outskirts as a dividing zone between future development areas and in conjunction with the close woods to the north and south, which it connects, was generally well received. An interested

1 Der verlandete Zustand des kleinen «Moores» im Hinterwies Winterthur vor der Ausbaggerung und Gestaltung als kleines Naturreservat.

2 Das neu erstandene Naturreservat «Hinterwies» Winterthur, einige Jahre nach der Neugestaltung. Blick gegen Westen über die hier unmittelbar vorbeiführende Hauptverkehrsstrasse zum Wolfensbergwald.
Photo: J. M. / Bauamt der Stadt Winterthur / Stadtgärtnerei

1 L'état d'atterrissement du petit marécage de Hinterwies près de Winterthour avant le creusage et avant son aménagement en petite réserve naturelle.

2 La nouvelle réserve naturelle «Hinterwies», Winterthour, quelques années après avoir été aménagée à nouveau. Vue vers l'ouest sur la route principale, qui passe immédiatement à côté, vers le Wolfensbergwald.
Photos: J. M. / Bureaux des constructions de la ville de Winterthour, office des parcs et promenades.

1 The grown-over state of the small «Moor» in Hinterwies, Winterthur, before dredging and conversion into a natural preserve.

2 The new «Hinterwies» natural preserve near Winterthur, a few years after its creation. View to the west across the close main traffic artery with Wolfensbergwald in the background.
Photographs: J. M. Construction Office of the Town of Winterthur, Park Authority

2

die es verbindet, als Grün- und Erholungsgebiet dauernd zu erhalten, wurde allseits gut aufgenommen. So stellte ein interessierter Botaniker unserer Kantonsschule zuerst einmal ein Pflanzeninventar zusammen und zeichnete einen Standortkataster auf.
Auf diese Gegebenheiten nahm ein Projekt der Stadtgärtnerei in erster Linie Rücksicht. Es sah vor, den «Weiher» durch Ausbaggerung wieder zu vergrössern, jedoch vorsichtig nur so weit abzutiefen, dass die wasserhaltende Lehmschicht nicht verletzt wurde.
Eine Insel sollte entstehen, die allerhand Getier einen schützenden Standort und dem Wassergeflügel einen ruhigen Brutplatz bieten könnte. In diesem Sinne entstand das neue Naturreservat «Hinterwies» in den fünfziger Jahren. Vorhandene Weidenbüsche wurden mit passenden Baum- und Strauchpflanzungen ergänzt; es wurden Kulissen geschaffen, die die nahe Strasse optisch zurückdrängten.
Der typische Pflanzenbestand ist trotz der Ausbaggerung sichergestellt, und wo nötig, ergänzt worden. J. M.

les régions destinées à de futures colonies et en communication avec les forêts proches au nord et au sud qu'elle unit et de la convertir en une zone de verdure et de récréation, fut acceptée à l'unanimité. Un professeur de botanique de notre école cantonale établit même d'abord un inventaire des plantes et un plan de l'emplacement.
Un projet de l'administration des parcs et promenades de la ville a tenu en premier lieu compte de ces données. Il prévoyait d'agrandir de nouveau l'«étang» par creusage, mais en l'approfondissant soigneusement sans blesser la couche de terre glaise retenant l'eau.
Une île était projetée pour offrir à toutes sortes d'animaux un emplacement abrité et pour offrir à la volaille aquatique un endroit tranquille pour couver. Dans ce sens, la nouvelle réserve naturelle «Hinterwies» fut créé dans les années 50. On ajouta des plantations d'arbres et arbrisseaux convenables aux buissons de saules existants; on créa des coulisses qui, par un effet optique, repoussèrent la route en arrière.
L'effectif typique des plantes a été assuré malgré le creusage et complété où il était nécessaire. J. M.

botanist of the Cantonal College therefore prepared a plant inventory and drew a map of plant locations.
A project prepared by the town's park authority gave these facts prime consideration. It involved enlarging the «pond» again by dredging. This work would have to be done carefully and only so deep as to keep the water-retaining clay stratum.
An islet was to be created which could offer a protecting habitat to all sorts of animals and a quiet breeding-ground for waterfowl. The new wild-life preserve «Hinterwies» thus came into being in the 'fifties. Standing willow bushes were complemented by appropriate trees and shrubs; backdrops were created which optically pushed back the nearby road.
The typical stand of plants was ensured by dredging and, where necessary, complemented.
This is how they succeeded in conserving a patch of nature remarkable in terms of landscape care and design and close to the town. J. M.